Déploiement d'une stack NextCloud avec Docker

Franck GIORDANO - ESGI 2

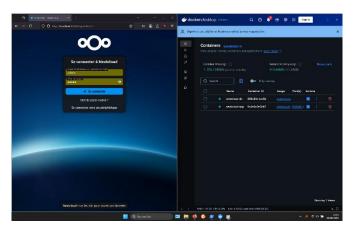
Étape 1 : Déployer un NextCloud simple

```
Couldons in the control of the contr
```

Nous avons lancé manuellement deux conteneurs distincts:

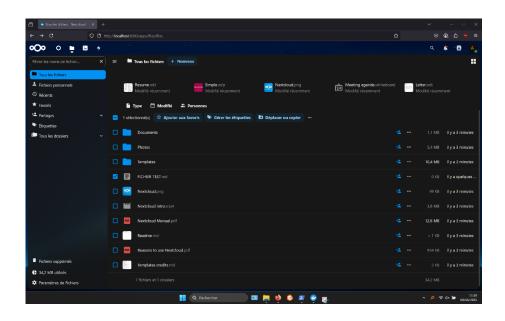
Un conteneur pour la base de données PostgreSQL, le cerveau qui stocke toutes les informations. Un conteneur pour NextCloud, l'interface que nous utilisons.

Pour qu'ils puissent se parler, je les aie placés dans un réseau Docker privé, NextCloud avait besoin de connaître l'adresse de la base de données et ses mots de passe, informations que je lui aie fournies au démarrage.



Après quelques instants, en nous rendant sur http://localhost:8080, notre instance NextCloud était vivante et nous accueillait!

Étape 2 : Sécuriser les données avec les volumes



J'ai donc:

Créé deux volumes : un pour les données de NextCloud et un pour la base de données.

Supprimé les anciens conteneurs.

Relancé les conteneurs en leur "branchant" ces volumes.

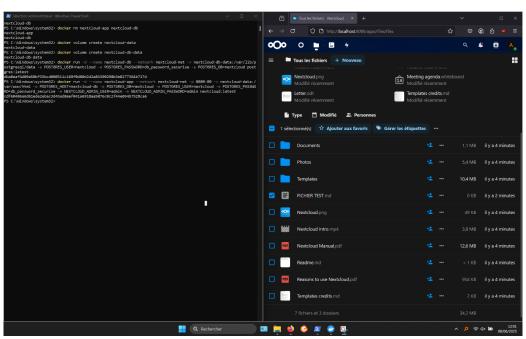
La preuve par l'exemple :

Pour être sûr que cela fonctionnait, j'ai fait un test simple, comme demandé:

Je me suis connecté à NextCloud et j'ai téléversé un fichier de test.

J'ai ensuite délibérément arrêté et supprimé les deux conteneurs.

Je les ai recréés exactement de la même manière, en les reliant aux mêmes volumes.



En me reconnectant, le miracle a eu lieu : mon fichier était toujours là, en parfaite sécurité!

Étape 3: Structurer un déploiement avec Compose

J'ai créé un fichier unique, compose.yml, qui est la carte d'identité de mon application. Ce fichier décrit :

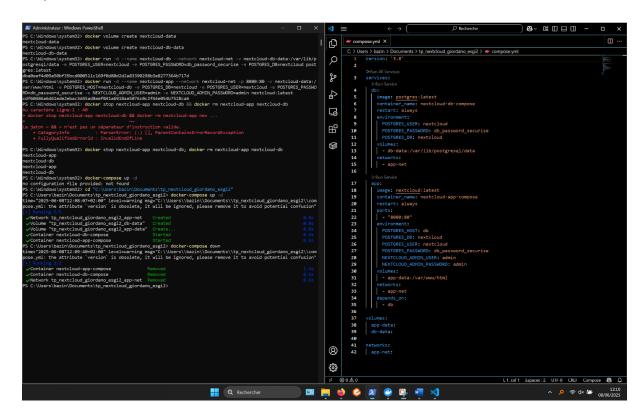
Mes deux services : db et app.

Les volumes qu'ils utilisent.

Le réseau privé qui les connecte.

Toutes les configurations (ports, variables d'environnement, etc.).

Dans mon fichier, j'ai fait en sorte que la base de données ne soit pas accessible depuis l'extérieur, en n'exposant pas son port.



Désormais, pour lancer toute mon application, une seule commande suffit : docker-compose up -d.

Étape 4: Les Finitions (Aller Plus Loin)

Pour consulter ou modifier facilement les données de ma base PostgreSQL, j'ai ajouté Adminer. C'est un petit service web qui me donne une interface graphique complète pour gérer la base. C'est infiniment plus pratique que d'utiliser des lignes de commande !

Un conteneur démarré n'est pas forcément en bonne santé. Le "healthcheck", c'est le pouls de mon application : je m'assure que NextCloud répond vraiment et que la base de données est prête à travailler.

